



Une femme leader du CRCR anime une rencontre de planification du CRCR.

Concertation, professionnalisation et visibilité des organisations paysannes grâce aux TIC

L'expérience du projet « Jèkafo Gèlèkan » dans la région de Sikasso

Ce rapport d'apprentissage tire une grande partie de ses enseignements de l'évaluation du projet, avec le soutien d'IICD et de ses partenaires durant les 3 dernières années. Chaque année, les utilisateurs finaux du projet (ou un échantillon représentatif) remplissent de manière anonyme des questionnaires de suivi-évaluation. Le partenaire de suivi-évaluation malien procède ensuite à l'analyse des données de ces questionnaires (profils des utilisateurs, utilisation et satisfaction, impact du projet).

Auteurs: Bakary Diarra, Soumana Doumbia, Bénédicte Marcilly

Finalement, l'organisation responsable du projet et le partenaire d'évaluation organisent des réunions de groupes focaux auxquelles participent l'équipe du projet et les utilisateurs finaux. Ensemble, ils réfléchissent sur les données du projet et ils échangent sur ses réussites, défis et solutions.

Outre les enseignements tirés des données d'évaluation et du groupe focal, cette publication documente d'autres points qui ont émergé au cours des années de mise en œuvre du projet. Ces enseignements acquis dans la pratique sont également mis en exergue dans ce rapport d'apprentissage. Ce dernier est élaboré en collaboration étroite avec le partenaire de projet. Par conséquent, l'équipe de projet de CRCR et d'IICD pourra répondre aux questions que suscitera la lecture de ce rapport.

Contexte

Principal centre des activités socioéconomiques, Sikasso, capitale de la 3^{ème} région administrative du Mali¹, est le siège des principaux services techniques et administratifs et des unités industrielles et commerciales de la région. Ville carrefour, elle se situe à environ 100 km des frontières du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire avec lesquels les liaisons sont assurées par un bon réseau de communication routière. Ce réseau s'étend jusqu'aux autres régions du Mali comme Ségou, Koulikoro, Bamako et Mopti. Egalement considérée comme une cité verte grâce à ses conditions climatiques favorables à l'agriculture et à l'élevage, Sikasso sert de centre de collecte et d'exportation de différents produits agricoles provenant de l'ensemble des 7 cercles administratifs de la région. Sikasso fait donc office de centre commercial et d'approvisionnement des pays voisins et des autres régions du Mali en matière de fruits et légumes, céréales, tubercules (ignames, patates douces), pommes de terre et de produits agricoles transformés. Le contexte sociopolitique du Mali a favorisé l'émergence, en 1991, de nombreuses associations et organisations faitières regroupées par filière au niveau régional comme le Comité Régional de Concertation des Ruraux (CRCR) ou national comme l'Association des Organisations Professionnelles Paysannes (AOPP), la Coordination Nationale des Organisations Paysannes (CNOP) ou la Fédération Nationale des Femmes Rurales (FENAFER). Les organisations paysannes (OP) de la région de Sikasso jouent un rôle prépondérant dans ces organisations faitières.

A partir de 2004, la chute des prix du marché du coton, dont Sikasso demeure le fief au Mali, a lourdement pesé sur les organisations paysannes (OP) et faitières qui se trouvaient déjà confrontées à un grand problème de manque d'informations agricoles et d'accès aux intrants. La crise ivoirienne de 2002 a également durement touché la région de Sikasso en termes d'opportunités économiques et d'approvisionnement, sans oublier les difficultés liées à l'accueil des réfugiés ivoiriens.

Pour soutenir le secteur agricole considéré comme pilier de l'économie nationale, l'Etat a donc orienté sa stratégie vers le financement et la mise en œuvre de grands programmes comme le Programme de Compétitivité et de Diversification Agricole, l'Initiative Intégrée pour la Croissance Economique au Mali, le Cadre Intégré, le projet Périmètre Logistique Agricole de la Zone Aéroportuaire et l'adoption de la Loi d'Orientation Agricole. Il a également appuyé la dynamique de développement institutionnel et de renforcement des capacités des OP à travers la création d'interprofessions par filière, qui associait à la fois des producteurs, des transporteurs, des transformateurs et des commerçants. Enfin, l'Etat a instauré les Journées Paysannes et lancé les initiatives de promotion des filières comme celles du riz (l'Initiative riz 2008-2009), du maïs et du lait. Dans ces filières, les OP sont représentées par le CRCR, qui est aussi membre du Comité régional de pilotage de ces journées et initiatives étatiques.



Fiche Pays du Mali

Statistiques sur le Mali

Superficie (km ²):	1 240 200 km ²
Population totale:	14 517 176 hbts (RGPH 2009)
Espérance de vie:	48,4 ans
Taux net de scolarisation (primaire):	57%

Source: Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), 2009
Mali et Indicateurs du Développement dans le monde, base de données de la Banque Mondiale, 2009

Accès aux technologies de communication

Télé densité pour l'ensemble du parc total national:	31%
Abonnés Réseaux fixes:	84 796
Abonnés Réseaux Mobiles:	4 460 543
Parc total:	4 545 339 (progression de 29% en 2009)

Couverture radiophonique

Radio publique:	ORTM et 8 antennes régionales
Radios (libres/ privées et communautaires):	245 sur le territoire national

Information sur le projet

Secteur:	Développement économique
Nombre d'utilisateurs finaux:	200
Nombre de bénéficiaires:	500000
Groupes cible:	Paysans

A Sikasso, les grands programmes de l'Etat ont essentiellement pour objet de subventionner les intrants à 50% et d'apporter un appui-conseil aux producteurs. Le rôle du CRCR est donc de suivre tout le processus d'approvisionnement en intrants, de participer à la supervision de la campagne agricole et de donner des conseils aux responsables de ces programmes. D'ailleurs, à la suite d'une mission de suivi-évaluation effectuée par une équipe composée de la Direction Nationale de l'Agriculture, la Direction Régionale de l'Agriculture, la Chambre Régionale de l'Agriculture, l'Association des Organisations Professionnelles Paysannes et l'Assemblée Régionale de Sikasso, le président de ladite Assemblée a décidé de responsabiliser le CRCR dans la mise en œuvre de la politique régionale de développement de l'Agriculture.

A ce stade, il est aussi intéressant de noter qu'au-delà des programmes étatiques, la région de Sikasso bénéficie aussi de l'appui de partenaires techniques et financiers comme la Coopération Suisse, l'Agence Française de Développement, l'Union Européenne, la Banque Mondiale et d'ONG telles que AGRITERRA. La concentration de tous ces acteurs requiert une capacité de communication importante. Certes, il existe de nombreuses initiatives de connexion à Internet à Sikasso (cybercafés privés, Centres Locaux d'Information pour la Communication, Télécentres Communautaires Polyvalents



L'animateur d'une radio partenaire de CRCR est en plein enregistrement pour la production de cassettes (audio) d'information destinée OP.

et Centres Multimédias Communautaires) et les réseaux développés par les opérateurs SOTELMA-Malitel et Orange-Mali sont accessibles. Cependant, cela ne veut pas dire que la communication et l'échange d'informations entre les différents programmes et les OP sont au beau fixe dans la région.

C'est dans ce contexte général que CRCR a bénéficié dès 2004 du soutien d'IICD pour la promotion des filières agricoles à travers l'utilisation des TIC.

Description du projet

Le projet *Jèkafo Gèlèkan*, qui signifie en bamanakan² « parlons ensemble sous l'arbre à palabres », consiste à mettre en place un système de communication, d'information, de dialogue et d'échange entre les Comités Locaux de Concertation des Organisations Paysannes (CLCOP), le CRCR et les autres acteurs (comme l'AOPP et la CNOP) autour des préoccupations du monde rural.

Avènement du projet

Le projet est né de la table ronde organisée par l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) en janvier 2004 sur le thème « Quelles stratégies et quelles opportunités de développement pour les filières agricoles avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication ». La table ronde a permis aux différents acteurs présents d'analyser et de dégager les problèmes auxquels les filières agricoles étaient confrontées au Mali et de proposer des solutions technologiques appropriées.

A l'issue de la table ronde, les deux organisations (IICD et CRCR) ont proposé le projet intitulé *Jèkafo Gèlèkan*. Ce projet consistait à installer un système d'information et de communication pour les productions agricoles de la région de Sikasso. Ensuite, *Jèkafo Gèlèkan* a cherché à renforcer les capacités de CRCR et des CLCOP, qui sont les démembrés de CRCR. Basée sur l'approche stratégique déjà existante entre CRCR et les CLCOP, cette phase du projet concernait le développement d'un cadre de concertation dans la région de Sikasso pour professionnaliser, rendre visible et fédérer ces organisations grâce aux TIC.

Il s'agissait donc de doter le CRCR (au niveau régional) et les CLCOP (au niveau des cercles administratifs) de matériels informatiques et d'une connexion à Internet pour permettre

à chaque niveau d'assurer sa mission de mobilisation, de sensibilisation et d'information sur les orientations et les préoccupations du monde rural. La connexion à Internet leur permet d'informer les producteurs agricoles sur les questions institutionnelles (tirées des sites ministériels par exemple). Grâce aux TIC, ils peuvent aussi organiser des discussions entre les leaders et les responsables d'OP, sans intermédiaire et à un coût supportable par les producteurs. Ils sont également en mesure d'échanger, au sein des CLCOP, les informations sur le fonctionnement des organisations paysannes et sur les quantités et qualités des produits du CRCR. Enfin, les TIC appuient CRCR et les CLCOP dans les concertations avec les producteurs et les aident à préparer leur participation aux débats sur les politiques agricoles, entre autres.

Les objectifs du projet

Les objectifs définis pour la première phase du projet (de 2006 à 2008) comprenaient les points suivants:

- Equiper les CLCOP en matériel informatique
- Connecter les CLCOP à Internet
- Former les leaders d'OP à l'utilisation du matériel informatique et à la collecte et au traitement de l'information
- Organiser un atelier d'information des radios et autres acteurs de la région
- Etablir des contrats avec les radios de proximité pour la diffusion des informations et la mobilisation des producteurs autour des enjeux du développement rural
- Recruter un agent technique de communication pour aider le bureau du CRCR dans la mise en œuvre du projet

Concernant sa phase d'extension (2008-2009), le projet de renforcement des capacités du CRCR et de ses démembrés développa les objectifs suivants:

- Elaborer et exécuter un plan de retrait progressif des apports financiers du projet *Jèkafo Gèlèkan* au fonctionnement des CLCOP
- Aider les CLCOP à faire fonctionner le dispositif de *Jèkafo Gèlèkan* (voir schéma ci-dessous) sans appui financier extérieur
- Renforcer la capacité de formation des CLCOP
- Renforcer l'autonomie financière des CLCOP afin d'assurer la continuité de leurs tâches

Le dispositif de communication, d'information et de relations du projet *Jèkafo Gèlèkan* de CRCR consiste à :

- La mise en place et à l'exécution d'un plan de soutien financier, de façon dégressive dans le fonctionnement des CLCOP, d'un soutien technique et d'un appui-conseil
- Le renforcement du dispositif d'information et de communication par l'utilisation du téléphone portable pour les SMS groupés et la dotation des CLCOP de photocopieuses
- La formation de deux formateurs par CLCOP
- Le renforcement de la capacité de formation du CRCR par l'équipement de la salle de formation en PC

¹ Sikasso est la capitale administrative et économique de la 3^{ème} région administrative du Mali, la région de Sikasso (2 625 919 habitants pour une superficie de 71 719 km² selon le RGPH 2009).

² Le bamanakan, communément appelé bambara, est la lingua franca du Mali et une des langues les plus parlées en Afrique de l'Ouest.

Les groupes cibles

Les groupes cibles prioritaires du projet sont les catégories d'acteurs et structures membres du CRCR au niveau régional et local, qui représentent 215 organisations de base dont 115 associations de femmes et les différents réseaux de producteurs et productrices des filières clé de la région.

Plus précisément, les principaux groupes cibles ayant bénéficié des apports du projet *Jèkafo Gèlèkan* de CRCR sont:

- Les membres des unions des producteurs et les OP de différentes filières (coopératives, associations, unions, fédérations et groupements)
- Les CLCOP, démembrés du CRCR constitués des représentants des unions et des organisations de producteurs
- Le CRCR, constitué des délégués des CLCOP de chaque cercle administratif
- Les organisations professionnelles agricoles nationales (telles que AOPP, CNOP et la Fédération du Bétail Viande au Mali)
- La Commission Régionale des Utilisateurs des résultats de la recherche
- Le Conseil des Unions Régionales des Centres de Gestion Rurale
- La Chambre Régionale d'Agriculture
- Les collectivités locales (communes, cercles administratifs, etc)
- Les services techniques et l'administration étatique (surtout au niveau des cercles administratifs et de la région)
- Les radios de proximité
- Les projets et partenaires d'appui au secteur agricole comme le Programme de Compétitivité et de Diversification Agricole, le Cadre Intégré, l'Initiative Intégrée pour la Croissance Economique au Mali

Les TIC utilisées au sein du projet

Le projet a attribué au siège de CRCR (à Sikasso) 8 ordinateurs PC, 2 ordinateurs portables, 4 imprimantes, 2 photocopieuses, 1 scanner, 1 caméscope, 1 appareil photo numérique et 1 trousse de maintenance informatique. Au niveau des cercles administratifs, 7 CLCOP ont aussi été pourvus en équipements informatiques et formés à leur utilisation. Une connexion à Internet a aussi été installée au siège de CRCR et dans CLCOP de Sikasso, Kadiolo, Koutiala et Bougouni. Outre l'Internet, les organisations du projet utilisent également les outils tels que: la téléphonie fixe et mobile, les radios communautaires et privées de proximité, la télévision et les Radios Autonomes de Communication (RAC) pour les activités de relais.

Les utilisateurs TIC du projet sont surtout les producteurs membres des OP des différentes filières des CLCOP et de CRCR. Parmi eux, le projet a pu recenser au siège de CRCR de Sikasso plus de 100 personnes utilisant l'Internet par mois (dont des membres d'OP, agents des services techniques de l'Etat, prestataires divers) et plus de 300 personnes utilisant



Bakary Diarra, président de CRCR, s'adresse aux leaders des organisations paysannes (OP) lors d'une Assemblée générale du réseau de CRCR.

les services bureautiques (photocopie, traitement de texte) par mois. Dans les antennes CLCOP des cercles administratifs, plus de 80 personnes par mois utilisent la connexion à Internet du projet.

Les responsables de CRCR et des CLCOP estiment le nombre total d'utilisateurs des TIC dans le projet à près de 6000 utilisateurs par an, toutes catégories confondues.

Organisation et gestion du projet

L'organisation du projet s'articule autour d'une équipe d'animation et d'appui mise en place au niveau du siège régional de CRCR (à Sikasso ville) et dans les 7 CLCOP concernés.

Au niveau du siège de CRCR, l'équipe comprend:

- Le responsable du projet (le président du CRCR), chargé de la gestion globale du projet dont le compte-rendu technique et financier aux différents partenaires, avec l'appui de l'équipe du projet,
 - Un secrétaire permanent, chargé de la gestion quotidienne des ressources financières et des équipements de bureau,
 - Un responsable de la communication et de la formation, chargé de la préparation des activités de communication, la gestion et le suivi du matériel informatique, l'appui-conseil et la mise en œuvre de plans de formation.
- En outre, le siège accueille régulièrement des stagiaires pour ses activités quotidiennes de collecte et de production de l'information, avec l'appui des responsables de CRCR.

Au niveau de chacun des 7 cercles administratifs, les CLCOP disposent d'un responsable chargé de l'animation, épaulé par un secrétaire à l'organisation de l'information, la gestion quotidienne et l'animation du dispositif d'échange et de communication de CRCR.

Les résultats significatifs du projet

Comme le commente un leader de CLCOP : « *Le projet nous a mis sous la lumière et a servi de phare, en nous sortant de l'obscurité* ». Le projet a enregistré un certain nombre de résultats dont les plus significatifs sont :

- La création d'emplois grâce au recrutement de personnel technique et administratif pour le projet : secrétaire, comptable, chargé de la communication, agents techniques

chargés du renforcement des capacités et de la maintenance. Tous sont employés des OP membres du CRCR.

- La formation des responsables et leaders des unions du CRCR et des CLCOP à l'utilisation du matériel informatique : 80 leaders paysans ont été formés. Les CLCOP ont régulièrement reçu des formations des formateurs et ont constitué un pool de formateurs composé de 2 formateurs/animateurs par CLCOP.
- L'équipe du projet a développé un partenariat avec les radios locales. Les membres des CLCOP reçoivent les informations par ces radios.
- Dans un bureau loué grâce au financement du projet et que se partagent 8 unions locales de CRCR, chacune dispose de sa boîte électronique, d'un dispositif d'archivage des documents et peut se connecter à Internet.
- Les sollicitations du CRCR et de ses démembrés sont nombreuses et le recours à leurs services est considérable. Les contrats de partenariats obtenus pour la mise en œuvre de certains projets de la région illustrent de plus en plus le positionnement stratégique des porteurs du projet.
- Le dispositif de communication du projet a permis d'intensifier les échanges et la communication en temps réel entre les CLCOP.
- Grâce aux TIC et à la formation, le projet a facilité les actions qui prenaient plus de temps avant. C'est le cas de l'inventaire des membres, l'élaboration de plans d'action et de montage de projets et les propositions de thèmes de recherche.
- Les TIC ont appuyé le processus d'autonomisation des CLCOP, notamment pour le développement de propositions de projets et les négociations avec l'Etat et les partenaires techniques et financiers.

Impact du projet

Lors de réunions de groupes focaux et de témoignages, les utilisateurs du projet et les principaux acteurs concernés ont examiné de plus près les retombées du projet. Ils ont fait part de leur perception de l'impact de *Jèkafo Gèlèkan* durant les trois dernières années. Les OP et les leaders porteurs du projet ont fait référence à certains impacts spécifiques perçus du projet.

Positionnement et renforcement institutionnel de CRCR

Comme premier signe d'impact, les utilisateurs ont mentionné la position de CRCR comme interlocuteur entre les OP de base et les pouvoirs politiques. En témoigne d'ailleurs son adhésion comme membre de l'AOPP et de la CNOP pour la région de Sikasso.

A travers le siège de CRCR, les OP et les CLCOP ont bénéficié de bonnes formations à l'utilisation des outils informatiques et les ont de ce fait totalement démystifiés. « Nous avions peur de ces machines, car on disait que ce n'était pas pour les paysans », explique un leader de CLCOP. D'ailleurs, soulignent d'autres leaders d'OP : « Les OP du CRCR et certains CLCOP sont mieux équipés que beaucoup de services étatiques locaux et régionaux, voire nationaux, grâce à l'appropriation et l'utilisation quotidienne des TIC ».

Selon les utilisateurs du projet et les leaders d'OP, le projet a constitué un tremplin pour le renforcement institutionnel de CRCR et des CLCOP. Il a donc nettement renforcé leur légitimité aux niveaux régional et national et les a rendus plus autonomes. L'amélioration de la visibilité de CRCR et de ses OP membres a, par conséquent, généré un nombre considérable de nouveaux partenariats et marchés à travers un dialogue fructueux avec les partenaires du secteur agricole (cas de AGRITERRA), des financements pour le Schéma Pastoral Agricole et l'aménagement des bas fonds avec la Délégation de l'inter-coopération suisse au Sahel et la mise en place, avec l'Assemblée régionale de Sikasso, d'un cadre de concertation sur la gestion des ressources naturelles.

De ce renforcement institutionnel, il est ressorti un meilleur partage de la vision et de la mission des membres de CRCR avec le siège et une participation accrue des membres aux activités de CRCR. Comme le commente un leader de CLCOP : « Le projet a favorisé l'entente et le dialogue et a surtout permis la visibilité et la reconnaissance des CLCOP et de CRCR aux niveaux local et régional. Il a favorisé l'instauration de la confiance et la bonne collaboration du CRCR avec les partenaires d'appui et financiers. Il a surtout permis d'améliorer la connaissance des approches de travail des OP et même d'influencer leur changement ».

Le CRCR est donc devenu un véritable cadre fédérateur du mouvement paysan dans la région de Sikasso. Les membres utilisateurs du projet ont indiqué que le savoir-faire de CRCR en matière de plaidoyer, lobbying et de négociation avait été déterminant dans ce cadre. Selon les leaders d'OP, le savoir-faire de CRCR a fait à nouveau ses preuves dans l'amélioration des relations entre CRCR et les CLCOP, entre CRCR et les collectivités décentralisées, avec l'IER, les services techniques de l'Etat et les ONG.

Renforcement des capacités (dont capacités en TIC) des OP

La connaissance et la maîtrise des outils informatiques et leur utilisation régulière a été plébiscitée par les OP dans leurs témoignages sur l'impact du projet. En effet, l'accès à l'information des OP sur la législation, la Loi d'Orientation Agricole (LOA), les textes et procédures en vigueur dans le secteur agricole sont considérés comme un acquis important du projet. Les OP qui utilisent les services du projet se sont d'ailleurs montrées particulièrement satisfaites des capacités qu'ils ont acquises concernant l'ordinateur et l'Internet, tout en spécifiant le traitement de texte, l'envoi et la réception de messages électroniques et la recherche thématique sur Internet.

Ce renforcement des capacités a en outre engendré :

- Un partenariat avec les radios locales comme relais de diffusion des activités du CRCR et des CLCOP
- L'autonomisation partielle ou totale des CLCOP et partenaires financiers de certaines activités (frais de formation des membres des OP, frais de diffusion radio, frais de connexion)

- La diminution des coûts de maintenance des équipements informatiques
- La maîtrise des techniques de production et de commercialisation

Les utilisateurs du projet, soutenu par IICD, ont considéré comme très positif le renforcement des capacités des leaders paysans dans l'utilisation des TIC. Au total, 80 leaders paysans dont 16 femmes ont été formés. Il en résulte une certaine habilité à monter des petits films (grâce au multimédia) et des dossiers de financement, ainsi qu'une maîtrise de la gestion comptable des OP grâce à l'outil informatique. Les formations ont concerné un minimum de cinq formateurs en informatique et maintenance de base par cercle administratif.

Le renforcement des capacités a donc eu comme effet une grande professionnalisation des OP et une meilleure uniformisation des informations pour les paysans. Ceci a facilité la contribution générale de CRCR et de toutes ses OP membres au développement du monde paysan en région de Sikasso et au niveau national.

De la sensibilisation sur les TIC à un impact sur le secteur agricole

Les activités de sensibilisation sur le potentiel des TIC ont permis à l'ensemble des utilisateurs et bénéficiaires du projet de se rendre compte du rôle des TIC dans la promotion du secteur agricole. Grâce à cette prise de conscience, les OP membres de CRCR ont pu générer un meilleur échange d'informations sur des questions propres au secteur, comme la baisse des prix du coton au sein des OP ou l'augmentation des prix de vente des céréales et des pois sucrés. Les membres ont aussi pu bénéficier d'un accès plus facile au crédit.

Par ailleurs, le projet a favorisé :

- La génération de revenus pour CRCR et les CLCOP grâce aux services bureautiques payants à tarif préférentiel (comme les photocopies payantes).
- La disponibilité et le partage d'informations agricoles, qui ont permis de limiter le bradage des récoltes par les paysans par exemple.
- Le regroupement des producteurs (cas des producteurs de manioc de Kadiolo) à travers la recherche et la diffusion d'informations sur les techniques de production.
- Le renforcement des capacités des membres de 100 OP sur divers modules de formation aux techniques culturelles et de commercialisation. Il y a eu en particulier une redynamisation de la vie associative grâce à l'accroissement des adhésions de membres dont par exemple : 7 coopératives et 11 associations à Kadiolo, 3 coopératives et 5 associations féminines à Yorosso, 8 coopératives d'hommes et 2 coopératives de femmes à Koutiala. Les activités d'animation rurale et les visites d'échange de membres d'OP sur le thème agricole à l'intérieur et à l'extérieur du Mali sont aussi des preuves du renforcement de leurs capacités.

- L'acquisition de connaissances sur les filières agricoles développées par les différentes organisations : techniques de production, de transformation, de conservation et de commercialisation, situation du marché et des intrants, information sur les textes et procédures d'accès au crédit, connaissance des autres filières.
- La préparation de la participation et de la représentation des OP et de leurs filières aux événements clé du secteur Agricole.

Enseignements tirés du projet

CRCR a retenu les enseignements les plus importants de l'utilisation et de l'utilité des TIC au sein du projet *Jèkafo Gèlèkan* et les partage dans les points suivants.

- Les TIC sont de merveilleux outils pour le renforcement des capacités des OP. En effet, ils ont favorisé leur cohésion, leur visibilité et l'échange d'information sur leurs activités. Néanmoins, l'utilisation des TIC dans de telles organisations nécessite de la rigueur et un suivi constant. La formation et la remise à niveau régulière des utilisateurs du projet est aussi primordiale pour qu'ils puissent s'approprier les TIC et en maîtrisent les différents usages. « *Don o don tulo bè ta kalanso* » (On ne cesse jamais d'apprendre et chaque jour est une opportunité d'apprentissage), affirme un leader d'OP en bamanan avant d'ajouter que tel est le principe dans l'utilisation des TIC. La remise à niveau doit donc aller de pair avec une maintenance technique garantie car les OP travaillent souvent avec de vieux équipements.
- L'expérience du projet dans la région de Sikasso a montré qu'il était nécessaire pour les CLCOP d'acquiescer des groupes électrogènes afin de combler le manque de source permanente d'énergie. Le projet a aussi révélé l'importance d'installer la connexion à Internet dans les communes pour consolider l'échange d'informations. En attendant, grâce au projet, les CLCOP ont pu équiper leurs bureaux et créer une dynamique de travail plus professionnelle et visible.
- L'emploi des TIC à des fins économiques³ peut permettre aux OP d'assurer totalement ou partiellement la prise en charge des frais des actions internes de plaidoyer et de lobbying. En faisant payer certains services, CRCR et les CLCOP couvrent certains frais de fonctionnement du projet dont les coûts de maintenance des équipements informatiques. Parfois, ils arrivent même à rattraper certains frais d'utilisation de l'Internet.
- L'utilisation commune des TIC par les OP de différentes filières agricoles a eu un effet fédérateur au sein du CRCR et des CLCOP. Les TIC facilitent les concertations locales, quand la volonté de « parler ensemble » existe bien entendu. Le commentaire d'un leader d'OP, *Jèkafo yé damun yé* (soit en français : « Parler ensemble est la meilleure des choses »), indique bien l'importance du dialogue et de la concertation entre les parties prenantes afin d'atteindre les objectifs recherchés. Le CRCR et ses partenaires doivent, à travers les OP des filières agricoles, développer la complémentarité, travailler ensemble pour le renforcement des capacités et éviter les querelles de leadership.



Les femmes des associations membres de CRCR sont en pleine session de formation en élaboration de projets.

- Le projet a noté la nécessité de diversifier les supports de communication pour améliorer la visibilité et l'information sur l'expérience de CRCR et de ses membres. Cette amélioration de la communication peut se faire grâce à l'utilisation systématique d'outils comme l'email, le téléphone fixe et portable, la radio et le site web redynamisé de CRCR. L'échange d'information peut aussi être renforcé grâce aux supports écrits que produit le CRCR tels que les bulletins d'information thématique, les articles et les communiqués sur les activités du monde agricole et les changements du marché agricole, les dépliants et les livrets de présentation des CLCOP.
- Il est très important de faire attention au risque d'élitisme au niveau des utilisateurs du projet. En effet, ayant bénéficié de diverses formations, ces utilisateurs pourraient se sentir plus compétents que la masse critique de producteurs de base n'ayant pas reçu de formation. Ceci pourrait entraîner une certaine marginalisation.
- Les OP de plusieurs communes de la région, peu visitées du fait du déplacement difficile des agents de terrain du CRCR, font face à un manque de supervision et un manque de renforcement des capacités. A travers des missions régulières, les agents de CRCR peuvent remédier à ce problème. Pour effectuer ces missions de suivi et de formation, ils ont néanmoins besoin de moyens de transport dédiés – ils mentionnent notamment un besoin de véhicules.

Les défis

CRCR pose les défis immédiats rencontrés dans la mise en œuvre du projet *Jèkafo Gèlèkan* sous forme de questionnaire qu'il aimerait partager ci-dessous avec les lecteurs. Ces questions très concrètes portent toutes sur comment assurer la continuité des activités du projet. Comment donc :

- Prendre en compte les besoins d'information et de communication de l'ensemble des projets de la région dans lesquels sont impliqués le CRCR et ses membres?
- Renouveler périodiquement les équipements informatiques (au moins chaque trois ans)?
- Renforcer les formations en TIC et augmenter le nombre des membres qui maîtrisent l'outil informatique?

- Renforcer l'utilisation et la bonne maîtrise des TIC par les leaders paysans?
- Assurer l'alimentation en électricité dans les communes de Kolondièba et Yorosso?
- Installer la connexion à Internet dans les communes de Yanfolila, Kolondièba et Yorosso?
- Continuer la formation et le recyclage périodique des formateurs et augmenter le pool de formateurs dans chaque cercle administratif?
- Acquiescer des moyens de transport pour assurer le suivi sur le terrain dans les cercles administratifs et les communes (véhicules, motos)?
- Renforcer le partenariat avec le réseau thématique Agriculture et TIC (dénommée G@TIC), notamment dans le cadre du plaidoyer-lobbying pour l'amélioration de la connexion à Yorosso, Kolondièba et Kadiolo et de la prise en compte des TIC dans les programmes nationaux d'investissement dans le secteur agricole?
- Renforcer les moyens de visibilité des CLCOP par l'acquisition entre 2011 et 2013 de terrains pour les sièges des CLCOP et la construction et l'aménagement desdits sièges?

Les défis communs à tous les CLCOP

Outre les défis immédiats, il existe des défis communs à tous les CLCOP dans la mise en œuvre d'un projet tel que *Jèkafo Gèlèkan*. Ci-dessous, ils ont été définis comme points cruciaux pour la pérennisation du dispositif d'information et de communication de CRCR, à savoir :

- L'insuffisance de l'autonomie financière des CLCOP. En effet, les dépenses de fonctionnement des CLCOP sont supérieures aux revenus générés au niveau des centres d'informations agricoles. Ceci a pour conséquence leur fonctionnement défaillant, malgré les sollicitations de plus en plus nombreuses des OP de base.
- La sous-information due aux difficultés de communication, dont la lenteur de transmission de certaines informations depuis les différents centres d'information jusqu'aux OP de base. En effet, certains membres d'organisations de base reçoivent très tard les informations importantes concernant les prix de vente de leurs produits, les quantités de produits demandés par les acheteurs et la demande de

³Telles que la prestation de services par email et autres services bureautiques moyennant un coût.

disponibilité des produits au niveau des producteurs. Cette lenteur est souvent due à la distance qui sépare les organisations de base des centres d'informations agricoles et du bureau des unions dont ils dépendent (voir schéma dans la partie « Les groupes cibles »). Les informations concernant les réunions et l'assemblée générale de CRCR arrivent également en retard.

- L'insuffisance de formation des CLCOP. Afin d'être beaucoup plus autonomes et de pouvoir former directement leurs membres en grand nombre, les CLCOP nécessitent des formations de formateurs organisées par le CRCR. Une telle formation leur permettrait en effet de dégager eux-mêmes des programmes adaptés aux besoins spécifiques des membres des unions.

Perspectives et plans pour le futur

Dans un futur proche, CRCR compte réaliser le bilan du projet sous forme d'évaluation interne assistée et consolider les acquis concernant les équipements informatiques, la formation en TIC, le montage des dossiers pour soutenir les opportunités de financement (cas de l'Assemblée Régionale de Sikasso) et pour appuyer les CLCOP et les filières agricoles (notamment les pois sucrés).

Les perspectives de CRCR s'orientent plutôt vers le montage d'un projet de renforcement des capacités des acteurs et structures du CRCR et la transformation des CLCOP en centres de services pour les organisations professionnelles des producteurs et leur évolution vers des télécentres polyvalents pour les ruraux. Comme indiqué plus haut, ces centres se rendraient autonomes grâce aux revenus générés par les prestations de services dont l'accès payant à l'email et à certains services bureautiques (comme les photocopies).

Pour confirmer l'utilité du projet et l'importance que le soutien stratégique et financier continue pour sa pérennisation, CRCR partage ci-dessous quatre témoignages d'utilisateurs du projet.

- « Les analphabètes ont su manipuler et travailler avec les ordinateurs pour résoudre leurs problèmes d'informations, au même titre que les grands intellectuels. Cette

appropriation des TIC est le résultat de l'encadrement de CRCR et elle illustre le courage et la volonté des OP d'être des acteurs de leur temps», avance un leader d'OP.

- « *Fen mana guiriyan cogo cogo, hakili dé ba ta* » (en français: « Quelque soit le poids d'un fardeau, on ne peut le transporter qu'en utilisant des stratégies et tactiques. ») En effet, après avoir compris les avantages et les résultats de ce projet, le CRCR et ses membres doivent imaginer toutes les stratégies et fournir les efforts nécessaires pour le faire fructifier et le continuer.
- Des leaders de CLCOP le confirment : « Nos succès dans le projet devraient, quelles que soient les difficultés, nous inciter, voire nous obliger, à le pérenniser. »
- En guise de conclusion, le proverbe bambara que cite un utilisateur du projet « *Ni tèkè ko ji ma bon miyèto, jigi tè tikè* » (ou en français « Tant qu'on n'a pas versé le récipient servant de lave-mains pendant le repas, le gourmet ne doit pas désespérer »). Autrement dit, pour les utilisateurs du projet, tant que les partenariats stratégiques comme celui de CRCR et IICD continuent, la complémentarité de leurs actions permettra de faire face au défi de la pérennisation.

Renseignements sur le projet

CRCR

M. Bakary Diarra
Président de CRCR
Tél : (+223) 764-45-664
bkdiarra@yahoo.fr

IICD

M. François Laureys
Chef de Programme pour le Mali
flaureys@iicd.org

Liens:

<http://www.iicd.org/projects/mali-jefako-gelekan>

Sous réserve de disposer des bons outils, les habitants des pays en développement peuvent améliorer sensiblement le niveau et la qualité de leur vie. Pour atteindre leurs objectifs, ils doivent en particulier avoir un meilleur accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC). C'est la raison pour laquelle l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) crée des solutions pratiques et viables pour connecter les gens et leur donner accès aux TIC. En tant que fondation indépendante sans but lucratif, l'IICD apporte à ses partenaires du secteur public, privé ou associatif des connaissances, des innovations et des moyens financiers. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

Institut International pour la Communication et le Développement

L'adresse de visite: Raamweg 5 | 2596 HL La Haye | Pays-Bas

Boîte Postale 11586 | 2502 AN La Haye | Pays-Bas

Téléphone : +31 (0)70 311 7311 | Fax : +31 (0)70 311 7322 | E-mail: information@iicd.org | www.iicd.org

Conception: Frissewind visuele_communicatie (BNO) Amsterdam | Copyright © IICD janvier 2011

